

L'aventure maritime s'invite à l'École des filles

Ce samedi, l'École des Filles d'Huelgoat recevait Laure Buisson et Dominique Le Brun dans le cadre de son « Été des 13 dimanches ».

Journaliste indépendant, écrivain et spécialiste de l'histoire du XVIII^e siècle, Dominique Le Brun est venu présenter son dernier ouvrage orienté autour de récits sur « **l'Antarctique, le continent qui rend fou** ».

« Les géographes grecs et le célèbre mathématicien Thalès, explique-t-il, l'avaient imaginée il y a déjà plus de deux mille ans : cette terre mystérieuse était censée équilibrer la masse des continents de l'hémisphère nord. » Elle disparut des esprits au Moyen Âge mais resurgit lorsque, au XVI^e siècle, les premiers navigateurs qui se risquèrent dans les hautes latitudes sud dirent avoir aperçu une terre immense.

« Depuis, ajoute-t-il, les aventuriers n'ont jamais cessé de la chercher, quitte à en perdre la raison ou la vie. »

Terres de rêves ou de cauchemars

Certains parlèrent d'un Eden aussi vaste que l'Amérique et des fortunes furent englouties dans l'espoir d'en coloniser les rives bénies. Quand l'Antarctique, enfin, apparut devant la proue des navires, les rêves ne s'évanouirent pas pour autant. « **Rêves ou cauchemars délirants, comme cette base souterraine nazie où Hitler aurait survécu quelque part sous les monts Mühlig-Hofmann** », explique Dominique Le Brun.

Son ouvrage retrace les récits de voyages de Kerguelen, Cook, Dumont d'Urville, Amundsen, Shackleton, entre autres, les illusions et la réalité de cette longue recherche



Samedi, l'École des filles recevait Laure Buisson et Dominique Le Brun dans le cadre de son « Été des 13 dimanches ».

dont les héros témoignaient d'une obstination surhumaine.

La première femme pirate

Écrivaine, Laure Buisson a évoqué son cinquième roman basé, cette fois sur des faits réels et qui lui a valu « **six ans de recherches assidues en**

archives et bibliothèques ».

Elle retrace l'histoire de Jeanne de Belleville, née en 1300, qui épouse par amour le baron breton Olivier de Clisson. Elle coule des jours paisibles et heureux à ses côtés, jusqu'à ce que le roi de France le fasse décapiter pour haute trahison. Ivre de vengeance, Jeanne prend la tête d'une

révolte armée. Elle arme un bateau et, à la tête d'un équipage, part à l'assaut de tout vaisseau battant pavillon français. Quelques mois suffisent à la première femme pirate de l'histoire pour faire régner la terreur sur la côte atlantique et les grandes rivières bretonnes. Elle devient ainsi « **la lionne sanglante** » des mers.